

LE MÉCHANT À L'ÉCRAN : LES PARADOXES DE L'INDISPENSABLE FIGURE DU MAL

Le méchant à l'écran apparaît avant tout comme un archétype, et pourtant ses représentations se modulent, mutent et se réinventent à l'instar des media audiovisuels. C'est là, entre pluriel et singulier, que se joue le paradoxe fondamental du personnage : est-il possible de parler du méchant à l'écran devant l'immense variété des représentations proposées ? Et si la réponse est négative et qu'il s'agit plutôt des méchants à l'écran, n'est-ce pas nier le caractère intangible du personnage ? Ce hiatus peut être comblé si l'on envisage le méchant comme un mythe, au sens où l'entend Roland Barthes. C'est-à-dire comme un « système sémiologique majoré » qui serait une conjonction de la sémiologie (forme) et de l'idéologie (histoire). Concept mythique, le méchant se ferait mouvant au gré des circonstances historiques et de leur choix de représentation à l'écran. Plus précisément, la fonction du méchant serait une invariante tandis que les représentations du personnage seraient le reflet fictionnel d'une époque spécifique. Pour exprimer cet écart entre statisme et mouvement, nous parlerons des 'figures' du méchant à l'écran. Notre ambition est d'en esquisser l'autopsie en considérant d'abord leur représentation, puis leur rapport dialectique à l'univers diégétique (individu, société, histoire) qui est intimement lié à leur impact sur le spectateur. En associant critique typologique et approche générique, en passant en revue les séries télévisées et les grands classiques, et en mariant analyse civilisationnelle et étude de cas, ce volume entend multiplier les éclairages sur cette figure archétypale et montrer l'ensemble des vertus cinématographiques du vice.

Couverture : *Psychose* (Alfred Hitchcock) : Anthony Perkins.
Source : Phototèque Positif.

Volume 29 N°2 2013

28 €

ISBN : 978-2-343-02146-1



L'Harmattan

Cycnos

LE MÉCHANT À L'ÉCRAN :
LES PARADOXES DE L'INDISPENSABLE FIGURE DU MAL

Responsables du numéro

Karine Hildenbrand et Christian Gutleben

LE MÉCHANT À L'ÉCRAN : LES PARADOXES DE L'INDISPENSABLE FIGURE DU MAL

